

Une approche pédagogique des troubles du comportement

Présentation du dossier

Valérie BARRY

Formatrice pour l'ASH

Maître de conférences en sciences de l'éducation

Espé de l'université Paris-Est Créteil - Lirtes

Hervé BENOIT

Maître de conférences en sciences de l'éducation

INS HEA - Université Paris Lumières - Grhapes

UPV / Crises

CE dossier intitulé *Une approche pédagogique des troubles du comportement* s'inscrit dans la continuité d'un programme de recherche transversal (PRT) mis en place par l'Espé de l'université Paris-Est-Créteil, en collaboration avec l'INS HEA et les laboratoires Lirtes¹ et Grhapes². Ce programme, qui s'est déroulé au cours de l'année universitaire 2014-2015, s'est articulé autour de deux journées d'études, dont l'objet était de croiser des travaux de recherche et des études professionnelles conjuguant un intérêt pour les élèves présentant des troubles du comportement et pour les dispositifs pédagogiques susceptibles de les accompagner sur le plan des apprentissages et de la relation sociale. Ce dossier reprend, formalise et enrichit les contributions qui sont issues du programme transversal, en y intégrant de nouvelles recherches et expériences professionnelles.

Aussi cette publication permet-elle à des chercheurs et des praticiens de partager avec un public élargi des développements théoriques, méthodologiques et expérientiels au sujet d'élèves dont les comportements face aux apprentissages et au cadre scolaire sont souvent perçus comme énigmatiques, voire étranges, non seulement par les enseignants qui les accueillent dans leurs classes, mais aussi par les professionnels dont la responsabilité pédagogique et éducative est précisément de répondre à leurs

1. Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (EA 7313).

2. Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (EA 7287).

besoins. En choisissant de privilégier une approche dans laquelle il s'agit moins de s'attacher aux facteurs psychopathologiques susceptibles de déterminer les comportements *perturbateurs* et *troublants* de ces jeunes, qu'aux contextes sociaux et relationnels dans lesquels ils surviennent et à l'incidence sur leurs manifestations des représentations que les enseignants peuvent s'en être forgées, les auteurs ont pour ambition de mettre en lumière les enjeux épistémologiques de l'analyse écologique, institutionnelle et anthropologique d'une question qui, par l'urgence des réponses sociales et professionnelles qu'elle appelle, apparaît exposée à la double menace du réductionnisme biologique et de l'instrumentalisation idéologique. Par le recentrage du problème des *troubles du comportement* sur la dimension pédagogique, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation* s'adresse ainsi à tout formateur, étudiant, chercheur, encadrant, professionnel de l'éducation, parent, intéressé par les diverses stratégies d'éducation, d'enseignement et d'aide qui peuvent être adoptées face à des élèves dont la relation à autrui (et à soi-même) apparaît fortement altérée. Dans cette perspective, ce dossier propose trois types de contributions, entre lesquelles se tissent des liens conceptuels et se font jour des convergences internationales :

- des articles proposant un approfondissement théorique de certaines notions clefs du dossier, comme celles de *normativité sociale*, de *perspective institutionnelle*, de *relation d'autorité*, de *dispositif pédagogique* ;
- des articles faisant état de recherches contextualisées et étayées au plan théorique, menées auprès d'élèves et/ou de professionnels de l'éducation, dans le cadre d'une approche pédagogique des problématiques comportementales des apprenants ;
- des articles rendant compte de manière réflexive d'une expérience professionnelle vécue par des praticiens de terrain ou des formateurs, au regard d'élèves dont le rapport à autrui et au savoir est problématique.

Un entretien avec une chercheuse brésilienne en anthropologie sociale de l'université de São Paulo permet, en clôture, d'élargir au plan institutionnel et international la perspective de la violence au sein d'un système éducatif.

C'est aussi dans l'avènement de l'école inclusive que cet ouvrage puise à la fois sa justification scientifique et sa légitimité en termes d'utilité sociale, car les questions de l'altérité et de l'accessibilité (sociale et pédagogique) se trouvent désormais projetées au cœur des pratiques pédagogiques. Le sentiment d'altérité peut se nourrir de différences *visibles* (à défaut, souvent, d'être *lisibles*), de troubles électifs (en lecture, en numération), de singularités du développement mental, sensoriel ou moteur. Il peut également s'originer dans la confrontation à des formes de conduites opposantes, violentes, destructrices, qui mettent à mal la sécurité psychique à la fois de ceux qui les manifestent et de ceux qui y font face, en tant que référents adultes ou que membres du groupe d'apprentissage. Quand les expressions de l'altérité font exploser le cadre de ce qui est socialement acceptable, survient le risque, chez l'enseignant, de l'émergence d'un sentiment de *perte de contrôle* au regard de son action pédagogique et de ses effets. Il peut en résulter un sentiment d'*impuissance*, qui pourrait l'engager à considérer que l'aide à apporter à l'élève en situation de crise ne relève plus (du tout) de sa compétence. En d'autres termes, le sentiment de l'altérité, quand il procède de la rencontre de comportements *insupportables* dans

le champ scolaire, peut conduire un acteur de l'éducation à renoncer au maintien et au développement des conditions de l'accessibilité pédagogique, à laquelle concourt l'aide pluri-catégorielle qu'on peut apporter à un élève. C'est pour cette raison que le dossier ici présenté est construit autour d'un ensemble d'approches *pédagogiques* des troubles du comportement. Il s'agit, face à toute expression d'agressivité chez un élève, de cerner, d'une part, en quoi une pratique enseignante et/ou un fonctionnement institutionnel quotidiens peuvent participer de l'émergence d'une perturbation et, d'autre part, dans quelle mesure il est possible de continuer à s'engager dans des formes d'action *pédagogique* au bénéfice de cet élève, tout en s'appuyant sur un réseau de collaborations internes et externes.

Ainsi la première partie de ce dossier concerne-t-elle des recherches théoriques ou contextualisées, relatives aux enjeux conceptuels d'*une approche pédagogique*, aux dispositifs de formation et d'accompagnement des enseignants et aux dispositifs et stratégies pédagogiques élaborés au bénéfice des élèves présentant des troubles du comportement.

En ouverture, **Henri Louis Go** interroge, en s'appuyant sur la voie de rénovation scolaire ouverte par Freinet, le lien unissant un élève troublé à l'institution qui l'accueille et explore l'hypothèse que le comportement jugé anormal d'un élève pourrait être le symptôme d'un trouble de l'institution même qu'il perturbe. Dans cette perspective *écologique*, au sens où le milieu doit être favorable à l'espèce qui l'habite, le Sentiment d'efficacité professionnelle (SEP) des enseignants est, selon **Nancy Gaudreau** et **Marie-France Nadeau**, un déterminant essentiel, car c'est ce SEP, bien plus que des connaissances théoriques sur le *trouble*, qui permettra à l'enseignant de s'investir dans des situations d'enseignement difficiles avec des élèves au comportement perturbateur. L'élaboration d'une expérience d'enseignement constructive auprès d'élèves présentant des troubles du comportement, dont **Valérie Barry** étudie les conditions, prend dès lors tout son sens, dès lors que la responsabilité pédagogique apparaît comme l'antidote du découragement professionnel. En matière de pratique pédagogique, **Bruno Robbes** et **Dimitri Afgoustidis** rappellent d'ailleurs que l'exercice d'une autorité éducative est un enjeu crucial, s'agissant de comportements d'opposition, et que toutes les formes d'autorité ne se valent pas. Certaines pratiques sont à leurs yeux susceptibles de maintenir, voire d'aggraver des troubles, tandis que d'autres, comme la pédagogie institutionnelle, peuvent les contenir, ou même les réduire. C'est cette même dimension institutionnelle qui caractérise l'analyse que fait **Marisa Lopes da Rocha** de l'indiscipline, dans le contexte brésilien, comme rupture de la relation éducative. Celle-ci peut être néanmoins soutenue par des stratégies qui favorisent la transformation des actes indisciplinés en actions participatives. Comment les enseignants peuvent-ils y parvenir ? **Véronique Fortun** explore la voie d'un dispositif d'analyse de pratiques réflexives spécifique qu'elle a expérimenté avec des enseignants débutants en Itep. Ainsi leur a-t-il été possible de dépasser le niveau du jugement moral pour parvenir à se représenter les structurations de l'apprentissage comme des « *auxiliaires de la vie psychique et cognitive* » qui peuvent permettre au jeune d'aborder l'apprentissage avec plus de sérénité. De son côté, **Christine Chausson** met en lumière, en articulant une posture professionnelle et

une posture de recherche, les effets positifs de l'entraide entre pairs sur la posture d'apprentissage d'élèves présentant des troubles du comportement, dans le cadre d'une recherche contextualisée en Itep. Enfin, pour **Sylvie Canat**, la *Pédagogie institutionnelle adaptée* permet d'outiller conceptuellement les enseignants afin qu'ils ne se trouvent pas pris au piège de l'identité projective et des processus contre-transférentiels qui peuvent les rendre otages de la destructivité de l'enfant : agresseurs agressés reproduisant la boucle de la violence. Il s'agit avant tout de prendre soin de l'autre quelle que soit sa différence.

Les contributions de la seconde partie du dossier présentent une analyse réflexive de situations et de pratiques professionnelles mises en œuvre auprès d'élèves pouvant manifester des troubles du comportement et auprès d'enseignants et éducateurs ayant la responsabilité de ces élèves, ces pratiques étant inscrites dans l'environnement social des apprenants.

Tout d'abord **Pierre Égal**, en analysant un cadrage institutionnel local relatif à des élèves « *hautement perturbateurs* », pour lesquels a été créé un pôle d'aide et de ressources, fait apparaître, à partir du recueil d'entretiens, une perspective renversée de représentation, où l'élève perturbateur fonctionne comme « *le symptôme du dysfonctionnement d'une équipe* », dont il est le *mauvais objet*, en ce sens qu'il en cristallise les tensions internes. Suivent les trois contributions professionnelles de **Claire Goulet**, **Isabelle Gisquet** et **Catherine Thoorens-Daoudi** qui proposent des stratégies d'enseignement et des postures de médiation susceptibles de favoriser les apprentissages d'élèves manifestant des troubles du comportement. La première s'intéresse à « *l'objectivation* », dans les pratiques présentées, des gestes professionnels qui permettent de garder les élèves au travail durant un temps suffisant pour apprendre, afin de proposer des pistes d'action pédagogique transférables, en classe ordinaire ou dans un dispositif spécialisé ; la seconde propose un outil innovant au service des élèves en rupture scolaire, le « *Compagnon d'activité* », dont la fonction est de leur rendre accessibles les procédures mentales nécessaires à la réalisation d'une activité, tout en favorisant leur autonomie ; la troisième met en regard une expérience professionnelle et les notions de co-médiation et de coéducation pour développer un concept inédit, celui d'« *interéducation* ». Il s'agit d'étudier les conditions et modalités de la construction de coopérations internes à l'école et de partenariats externes. Le texte de **Thomas Kohler** prend quant à lui la forme d'une monographie dans laquelle l'auteur s'intéresse à la relation et aux médiations construites avec un élève et avec sa famille ainsi qu'au travail en équipe mené au sein de l'école. Pour conclure cette seconde partie du dossier, la recherche théorique dont rend compte **Christiane Montandon** s'appuie sur les données prélevées dans quatre articles mentionnés plus haut (Valérie Barry, Véronique Fortun, Christine Chausson et Thomas Kohler), afin d'appréhender les arrière-plans à la fois théoriques et pratiques pour penser des dispositifs pédagogiques susceptibles d'accompagner des élèves présentant des troubles du comportement sur le plan des apprentissages et de la relation éducative.

En clôture du dossier, l'entretien avec **Sandra de Fátima Pereira Tosta**, conduit par **Valérie Barry**, analyse les situations de violence à l'école au regard de l'existence d'un préjugé profondément ancré dans la société brésilienne, à la fois hérité d'un processus colonisateur et d'une idéologie eugénique.

Ainsi, par une mise en regard de différents types de contributions de recherche et professionnelles, nationales et internationales, ce dossier s'intéresse :

- à une approche systémique et écologique des besoins d'apprentissage des élèves qui manifestent des troubles du comportement. Il s'agit plus précisément de conjuguer une réflexion sur les postures enseignantes *in situ*, les actions mises en œuvre, les interactions avec les élèves et entre eux, le travail de collaboration interne et de partenariat, en un mot l'accessibilité pédagogique.
- aux conditions d'apparition de réussites pédagogiques au bénéfice d'élèves ayant des troubles du comportement et à la relation entre ces réussites et les positionnements adoptés par les acteurs impliqués dans l'action pédagogique ;
- à la relation pédagogique qu'un professionnel de l'éducation peut construire avec des élèves dont le mode relationnel passe très souvent (voire systématiquement) par le prisme de la réactivité et de l'agressivité, en fonction de leur ressenti de frustration lié à la situation d'apprentissage ou à des événements extérieurs à la classe ;
- à la façon dont des professeurs traduisent en gestes pédagogiques la prise en compte de manifestations comportementales qui n'ont, parfois, aucun lien avec le contenu pédagogique d'une séance d'enseignement/apprentissage ;
- à la problématique identitaire de professeurs dont le quotidien fait l'objet de déstabilisations récurrentes et de mise à l'épreuve des valeurs et des formes d'appropriation des concepts (inclusion, dispositif...) qui fondent l'école du XXI^e siècle et sa mise en pratique ;
- aux usages scolaires novateurs, inédits, qui permettent de transformer une relation enseignant/élève enkystée dans des représentations réciproques empreintes de négativité en une relation symétriquement constructive.
- à l'impact de la prise en compte des besoins urgents, prégnants, qui sont exprimés par certains élèves sous la forme de comportements violents, sur une nécessaire évolution du système éducatif vers une logique de co-responsabilité professionnelle et de co-médiation.

